ST LUC BRUXELLES

BELGIQUE/BELGIE
P.P.
BRUXELLES X
NUMÉRO

art & architecture

INSTITUTS SAINT-LUC
BRUXELLES / MARS 2003



Jacques Sojcher ou la passion de l'anonymat 3

8 Claude Renard, dessinateur et scénographe

Benoît Coutiez un styliste prometteur 16

10 ateliers d'été à Beaucaire à Monte Carasso en Mauritanie

13 Interactions art architecture

12 jardins de quartier, préserver et aménager

un festival à Paris, des ateliers à l'Erg 6

5 Denis Larue une expérience marocaine

bibliothèque agenda prix, concours projets, événements 17-19

Dans le village de Bassikounou en Mauritanie



A la demande de l'asbl «Solidarité pour les populations du Sahara et du Sahel», 12 étudiants de l'ISA accompagnés de leur professeur, Michel Meert et de son assistante Donatienne du Parc Locmaria, se sont rendus en juillet 2002 pour trois semaines dans un village de Mauritanie. L'objectif du stage était de réorganiser la maison d'accueil de l'asbl : elle devait être reconstruite et intégrée à la cour intérieure existante.

Les étudiantes se sont familiarisées avec le mode de vie des femmes, leurs habitudes et leurs priorités avant de leur proposer et de leur expliquer leurs premières esquisses :

- créer un espace intérieur comportant des bancs et une cour intérieure couverte par une structure en bois supportant des nattes
- réorganiser le volume existant de la cuisine
- dresser des murs-écrans troués permettant aux femmes d'avoir vue sur la cour tout en préservant leur intimité
- aménager des passages de l'espace cuisine vers la cour et l'entrée principale

Les garçons se sont attaqués à la nouvelle construction de la chambre d'accueil, avec l'aide de maçons locaux.

- construire le mur du fond avec des niches, une ventilation basse et, sur les côtés, des niches et de petites ouvertures d'aération
- construire le mur avant, en y intégrant la porte d'entrée, une fenêtre à droite ainsi qu'une plus grande à gauche à hauteur d'une banquette, créer des niches dans les deux murs mitoyens
- élever de part et d'autre de la porte d'entrée deux tours en U afin d'y aménager un ensemble de placards et de niches.

Nous avons constaté que le climat de la région était certes chaud mais surtout non ventilé: pas de vent ni même de légère brise qui aurait permis une aération des habitations. On a donc profité de la construction des tours pour y adjoindre un système solaire de ventilation (facilement réalisable et très peu coûteux) en ajoutant au sommet des tours deux cheminées solaires pour créer un espace d'air chaud en hauteur afin d'attirer l'air moins chaud de la pièce.

Ce stage a été une occasion d'échanges fructueux : les maçons ont appris à visualiser et à réaliser d'autres conceptions constructives et spatiales pour lesquelles ils ont manifesté beaucoup d'intérêt ; les étudiant(e)s ont dû s'adapter à un milieu fort différent du leur et faire l'expérience d'un chantier de construction en terre. Nous avons été très heureux de recevoir de B.A. Cheikh Tidjane, chef de service de la préfecture, un écho de notre passage : «…un modèle d'habitat social qui répond parfaitement bien aux mœurs et coutumes de chez nous, mais surtout très adapté aux climats chauds et secs du Sahara. (…) Il y a lieu de saluer ici l'idée révolutionnaire émanant de l'architecte qui a introduit un système de ventilation d'air frais, régulièrement renouvelé à partir de la chaleur du soleil à l'intérieur de la pièce construite… «

Michel Meert, enseignant à l'ISA



Un atelier d'été chez Luigi Snozzi à Monte Carasso

Le village de Monte Carasso se trouve à la périphérie de la ville de Bellinzona dans le canton du Tessin, région suisse de langue italienne située au sud des Alpes. C'est au cœur de ce village, dans l'ancien couvent réhabilité par Luigi Snozzi, que le séminaire international de projet «Monte Carasso» 2002 eut lieu.

Ce séminaire s'est concrétisé par la réalisation d'un projet personnel agrémenté de critiques et conférences de Luigi Snozzi et de Mendes da Rocha qui assista à la critique finale.

De cette ambiance de recherche et de travail, naquirent très vite des échanges entre les personnes de tous horizons (Anglais, Italiens, Français… , architectes et étudiants) assistant au séminaire, suscitant de nombreuses discussions ou débats.

Mais plus que cela, cet ancien couvent fut le lieu de l'apprentissage d'une architecture se voulant nécessairement anti-séductrice, inefficiente, atemporelle, mettant en avant ce qu'il convient d'appeler les vraies valeurs… Cet enseignement ne manqua pas de nous intéresser et, dès lors, suscita de nombreuses questions, que nous posâmes lors d'un repas à Luigi Snozzi. Il répondit : « Je ne devrais pas dire cela à un étudiant. Peu importe l'architecture. Ce qui m'intéresse, au travers de l'architecture, c'est de comprendre l'homme et le sens de la vie». Telle est, selon nous, la leçon, parmi beaucoup d'autres, la plus importante de ce séminaire. Tel devrait-être le moteur de toute réflexion architecturale. Chaque espace se voulant signifiant devrait être, avant tout, une réponse ou tentative de réponse à ces deux questions : « Qui est l'homme ? » et « quel est le sens de la vie ? »

Jean-Jacques Jungers, étudiant en 5e ISA



